

Prédication, baptême d'Esteban et Stella 9 avril 2017, temple d'Annecy

Textes bibliques :

Jean 7, 37 à 39

Matthieu 21, 1 à 11

Il manque quelqu'un sur cette représentation ...

Nous voyons Jésus monté sur un âne, des personnes autour qui l'accueille... mais...

Avez-vous retenu précisément ce que Jésus demande à ses disciples dans le texte de l'évangile de Matthieu ?

D'aller détacher, délier de la corde, mais qui exactement ?

Une ânesse et un ânon. Oui, ils sont bien deux : *relire v. 2 et 7.*

Dans les représentations imagées, on retient un seul animal comme on le retrouve dans les autres évangiles (Marc 11 et Luc 19, Jean 12).

"Le Seigneur en a besoin" dit Jésus à ses disciples pour expliquer le fait de prendre ces animaux.

Tout au programme !

Jésus, un maître, un roi, qui a besoin de vulgaires bêtes ! Et pas n'importe lesquelles, une femelle et son petit, mais vraiment, pour l'époque, des moins que rien, n'est-ce pas !

Au temps de Jésus, pas de SPA et de considérations animales et vous le savez, peu ou pas de statut pour la femme et l'enfant.

Alors, oui, pour cette fête des rameaux, déjà une très Bonne Nouvelle :

Jésus, notre roi, reconnaît, fait place aux plus petits, à ceux qui au regard des autres, et peut-être selon même leur propre regard, n'ont que peu d'importance.

Il les délie, les délivre de leurs chaînes, et en plus "en a besoin" !

Ce matin, nous sommes tous à notre façon cette ânesse, cet ânon, et pour ce jour de fête, Jésus notre roi nous annonce la délivrance, celle qui peut briser nos chaînes : la peur, la culpabilité, la manque de confiance, le découragement, le deuil, l'enfermement.

Jésus, notre Seigneur, est celui qui délivre !

Non content de délivrer, ce qui nous paraît encore plus incroyable est qu'il dit avoir besoin de nous !

Ici dans notre récit, il a besoin d'une ânesse et de son ânon, pour accomplir la parole

des prophètes : " ton roi vient vers toi, plein de douceur, monté sur une ânesse et son ânon. " v.5.

Si ici Jésus a besoin d'animaux bien communs, il se pourrait bien qu'il ait aussi besoin de nous !

Il y a quelques semaines, un prédicateur nous parlait de l'histoire de la Samaritaine et de Jésus, racontée dans l'évangile de Jean. Il insistait sur le fait que Jésus demande à la Samaritaine, femme étrangère, de lui donner à boire.

On aurait pu s'attendre à l'inverse uniquement, que cette femme qui était venue près du puits pour chercher de l'eau demande à Jésus de la désaltérer, mais en plus, Jésus lui demande aussi : " donne-moi à boire ". (Jean 4)

Oui, Dieu fait homme, Jésus le Christ, a besoin de nous.

Il nous appelle, nous convoque, nous veut près de lui.

Si petits que nous soyons, ânesse, petit ânon, ou bien sûr, grand âne dans la force de l'âge, Il a besoin de nos pattes pour faire avancer le monde, de notre dos pour porter son message, il a besoin de tous nos dons singuliers pour partager sa Parole, source de toute Vie.

Ce matin, petit Esteban et petite Stella ont reçu, dans leurs statuts d'enfants fragiles et précieux, le signe de l'amour inconditionnel de Dieu sur leur vie.

Comment Dieu aura besoin d'Esteban et de Stella pour témoigner de son amour ?

Nous ne le savons pas.

Quand l'Esprit de Dieu les saisira, les surprendra chacun dans leur cœur de façon singulière ? Nous ne pouvons le dire.

Mais ce que nous savons, et proclamons avec une grande joie, partagée avec vous ses proches et nous leur communauté, est que ce jour de baptêmes est le commencement pour eux d'un long voyage, avec Jésus-Christ pour compagnon de route.

Sur la route d'Esteban, comme sur celle de Stella, il y aura des turbulences, des joies, des chutes et des espérances.

Et sur leurs chemins, c'est sûr, ces baptêmes sont l'occasion de le confesser ensemble, Stella et Esteban ne sont pas seuls.

Quand un enfant fait irruption dans nos vies, tout est bouleversé.

C'est ce dont témoigne beaucoup de parents à la naissance de leur enfant.

Sandra et Stéphane, sûrement avez-vous ressenti un tel chamboulement, et pas seulement matériel mais bien aussi et surtout existentiel.

Pour nous chrétiens, ce bouleversement, cette explosion de saveur, de joie et de confiance, nous la vivons aussi lorsque Jésus entre dans nos vies.

De la même manière que tous les habitants de Jérusalem sont bouleversés à l'entrée

de Jésus dans la ville à la bien nommée, fête des rameaux (v.10) ; l'entrée de Jésus en moi est un arc-en-ciel de joie.

Bien sûr, le monde reste menaçant, et cela est souvent une préoccupation sérieuse pour des parents : comment mon enfant va-t-il parvenir à grandir ici ?

Voilà aussi l'espérance de l'Évangile, donnée ce matin dans ce texte des rameaux : malgré tout, la vie vaut la peine d'être vécue.

Cette fête en annonce une autre tout proche, centrale pour les chrétiens, Pâques, victoire de la Vie sur toute forme de mort.

Et comme nous l'avons entendu de Sandra tout à l'heure dans l'évangile de Jean, " l'Esprit de Dieu est sur nous, Jésus nous donne la Vie ".

Le futur ne nous appartient pas, Dieu est notre espérance pour nos lendemains et ceux de nos enfants.

En revanche, le présent nous appartient, ce texte ce matin nous appelle à nous réjouir de ce qui est nous est donné, là maintenant, dans l'instant.

Comme les habitants de Jérusalem ont tout laissé pour venir accueillir Jésus dignement et témoigner de leur joie de la venue de ce roi ; en Lui nous sommes invités à laisser de côtés nos préoccupations pour nous réjouir, et proclamer avec la foule :

" Hosanna !
Gloire au Fils de David !
Que Dieu bénisse celui qui vient en son nom !
Gloire à Dieu au plus haut des cieux ! "

Ce matin, notre joie se tourne vers Stella, Esteban et leurs proches :

" Gloire à Dieu pour ces enfants,
Que Son amour soit la lumière de leur vie !
Aujourd'hui et pour l'éternité ! "

Amen.

Pasteur Charlotte Gérard.